



Independent observer
of the Global Fund

Plus de conférences sur le sida dans les pays racistes

Chers abonnés

Ne dites jamais que vous n'êtes pas bien traités! Non pas un mais deux numéros de L'Observateur du Fonds Mondial (OFM) en l'espace d'une semaine!

Nous n'avions pas l'intention de le faire (c'est pourquoi nous ne l'avons pas annoncé dans le dernier OFM), mais l'occasion était trop belle pour la laisser passer, car nos intrépides rapporteurs itinérants Alan Whiteside et Samuel Muniu étaient sur place à Montréal pour vous donner un aperçu de la Conférence internationale sur le sida qui s'est tenue à Montréal du 29 juillet au 2 août. Ce numéro spécial est donc entièrement consacré à la conférence.

Nous commencerons par le dernier article car, d'une certaine manière, il est le plus important. Quoi qu'il en soit, la conférence a été éclipsée par l'un des plus grands désastres de relations publiques de tous les temps, surtout pour le Canada (car c'est à lui que revient la plus grande partie de la faute) et ensuite pour les organisateurs, la Société internationale du sida, qui est arrivée juste derrière. La Canadian Broadcasting Company a résumé la situation ("Les refus de visa sont dénoncés lors de la Conférence internationale sur le sida, le ministre fédéral annule son discours") et, en conséquence, le président de l'IAS a annoncé qu'il avait tiré les leçons de cet événement et qu'il réévaluerait la manière (et, espérons-le, le lieu) dont ils organiseront les réunions internationales à l'avenir – bien qu'il soit juste de dire que de nombreux pays du Sud n'ont pas les installations nécessaires pour accueillir des événements de cette ampleur. Mais certains en ont. Et il convient de les utiliser dans la mesure du possible.

Il est également juste de dire que le gouvernement canadien ne s'est pas rendu service en gâchant une occasion d'essayer d'améliorer un peu les choses, si c'était possible, en présentant des excuses sincères en personne et en promettant d'examiner ce qui s'est passé et comment faire mieux à l'avenir. La

décision de Harjit Sajjan, ministre du développement international, de ne pas assister à la conférence et de ne pas le remplacer par un représentant du gouvernement a suscité la colère des présentateurs et des participants.

Les lecteurs réguliers auront sans doute suivi les deux derniers articles de Javier Hourcade Belocq dans l'OFM sur cette situation scandaleuse concernant les problèmes de visa et de documentation auxquels ont été confrontés de nombreux participants du Sud et qui, de ce fait, n'ont pas pu se rendre à la conférence. Nous publions son "chant du cygne" ([Le Gouvernement Canadien devra assumer la plus grande part de responsabilité](#)) pour rendre hommage aux voix de ceux qui sont restés au pays.

Le meilleur du reste : nous commençons par le point de vue personnel d'Alan sur la conférence. Alan, qui a participé à de très nombreuses conférences de ce type, se penche sur les changements qu'il a observés et réfléchit à certaines des questions importantes abordées pendant ces cinq jours ([La conférence 2022 de la Société internationale du SIDA à Montréal: un aperçu personnel](#)). Samuel poursuit avec son rapport sur le débat de la AIDS Healthcare Foundation sur le nouveau mécanisme de préparation et de réponse aux pandémies, sur la manière dont il va nuire au Fonds mondial, qui a déjà fait ses preuves dans ce domaine, et sur les raisons pour lesquelles les gens ne mettent pas à profit les leçons tirées de la réponse au VIH pour lutter contre la COVID-19 ([Nous ne nous inspirons pas des leçons tirées de la lutte contre le VIH pour combattre la pandémie de COVID-19](#)).

Samuel avait le vent en poupe lors de la conférence puisqu'il a trouvé le temps d'écrire un deuxième article, celui-ci sur la menace émergente de la variole du singe ([La variole du singe mettra-t-elle à l'épreuve la "préparation et la riposte aux pandémies" de la stratégie du Fonds mondial, dans un avenir proche ?](#)). Les partisans de l'objectif "évolutif" de la nouvelle stratégie en matière de préparation et de réponse aux pandémies pourraient constater que cela a ouvert la voie à des arguments visant à financer les activités des pays liées à la variole du singe si le virus continue de se propager.

Les trois autres articles couvrent les communiqués de presse relatifs à trois questions importantes. Nous couvrons le lancement d'une nouvelle initiative mondiale pour lutter contre le sida chez les enfants, dans l'espoir de corriger les inégalités flagrantes entre l'infection par le VIH chez les enfants et chez les adultes ([Une action spéciale est nécessaire pour combler l'écart "scandaleux" entre les adultes et les enfants en matière de VIH](#)). Nous nous penchons ensuite sur le succès du programme Briser les barrières (Breaking Down Barriers) du Fonds mondial ([Pour réussir, les programmes de lutte contre le VIH doivent adopter une approche fondée sur les droits en complément des interventions biomédicales](#)). Il est agréable d'avoir confirmé ce que nous savions déjà, à savoir que les programmes qui mettent en œuvre des initiatives visant à lever les obstacles juridiques, politiques et sociaux à l'accès aux services liés au VIH obtiennent de meilleurs résultats que les interventions purement biomédicales.

Enfin, nous devons terminer par une mauvaise nouvelle. Des nouvelles qui ne seront probablement pas surprenantes mais qui doivent néanmoins être rapportées ([Les progrès dans la lutte contre le VIH sont "en danger"](#)). Le rapport de l'ONUSIDA intitulé "Le point sur le sida dans le monde 2022", dont le titre est sombre, "En danger", nous indique à quel point le monde est loin d'atteindre les objectifs ambitieux en matière de lutte contre le sida, en raison d'une combinaison de facteurs. Une lecture déprimante.

Comme toujours, l'Aidspan et son équipe de rédaction, sous la direction d'Ida Hakizinka, font de leur mieux pour assurer l'exactitude des données et des déclarations dans les articles publiés – et donc l'inclusion d'hyperliens – mais si vous, le lecteur, identifiez une erreur ou une omission importante, veuillez-nous en informer et nous fournir la source de vos données ; nous serons heureux de publier une correction ou un amendement.

Si vous appréciez l'OFM et le trouvez pertinent pour votre travail, encouragez vos collègues à [s'abonner](#) !

N'oubliez pas : si vous avez connaissance d'une évolution intéressante concernant les programmes de lutte contre les maladies ou les systèmes de santé et que vous estimez digne d'un débat mondial, faites-le moi savoir en indiquant le nom d'une personne prête à écrire à ce sujet. Les suggestions et commentaires peuvent nous être adressés, à Ida Hakizinka ou Arlette Campbell White, en anglais, français ou espagnol, à l'adresse ida.hakizinka@aidspan.org ou acampbell.white@aidspan.org .

L'équipe de rédaction d'Aidspan

[Read More](#)
